

Conclusion du colloque « L'EDD, pour qui ? pour quoi ? »

Samuel Fierz, formateur à la HEP-VD

En cette fin d'après-midi, dense, intense et riche, je n'ai pas la prétention de pouvoir faire une synthèse... Au nom des organisateurs, je vous livre quelques réflexions et interrogations.

Ce n'est pas la première fois que l'on parle d'EDD en Suisse. Plusieurs acteurs d'horizons divers y réfléchissent depuis plusieurs années (CDIP-CIIP - FED-FEE – Projet de recherche (Gingins, ERDESS) – Colloque HEP Soleure - ...). Mais dans la préparation de ce colloque, nous avons pris conscience de la difficulté à définir l'EDD (vu que le défi intéresse tout le monde) ; de l'importance de travailler ensemble à cette clarification, en Suisse romande; de la nécessité d'en débattre ouvertement et d'aller au-delà des formules toutes faites. Nous pensons que l'enjeu le mérite et nous sommes ravis de ce qui a pu s'échanger cet après-midi. Ce genre de colloque permet un débat ouvert afin que tout un chacun puisse questionner et s'approprier l'EDD.

Il est incontestable que l'EDD nécessite des **apports disciplinaires** ; les trois intervenants du jour l'ont montré. Ces apports disciplinaires permettent de documenter et raisonner les situations, de développer des capacités d'analyse et de synthèse (ce que l'on oublie parfois quand on réduit une discipline à des contenus). Sans eux, l'EDD risque de devenir trop superficielle, voire contre-productive : on laisserait les idées simplistes « yaka », les prescriptions « il faut » ou les émotions « j'ai peur » gouverner les décisions.

Il est tout aussi important de reconnaître que **l'EDD implique des compétences qui vont au-delà des disciplines**, qui sont avant tout **citoyennes** (décider ensemble et agir). Dans l'EDD, les disciplines scolaires se mettent donc au service d'un « intérêt supérieur », au service d'un questionnement actuel de la société qui pense son avenir. Nous avons volontairement voulu prendre un exemple de questionnement qui habite la société aujourd'hui : les changements climatiques. Ce type de défi posé à l'humanité nécessite des élèves le développement de compétences citoyennes pour **décider et construire ensemble un avenir commun** ; ces compétences peuvent être :

- débattre en public ;
- instruire des situations pour ne pas s'arrêter au premier avis et à l'émotionnel ;
- choisir dans l'incertitude et la prospective;
- agir collectivement et individuellement pour concrétiser les choix ;
- coopérer et résoudre les conflits selon les principes démocratiques.

Le débat a montré que l'EDD intègre cette dimension. La parole de l'élève qui a ouvert le débat pose des questions importantes pour l'école, par exemple:

→ Le SENS : ce qui apparaît comme un problème pour les éducateurs (limitation des ressources, changement climatique, justice nord-sud, solidarité, etc.) est-il un problème pour l'élève? La question du Sens est importante et nous renvoie aux valeurs.

→ Les VALEURS : le sens que l'on donne à une situation est lié aux valeurs et aux attitudes dont on connaît le rôle moteur pour l'action. Toute l'EDD repose sur certaines valeurs en amont des actions et implique un travail avec les élèves sur les valeurs: **prendre conscience** de la pluralité des systèmes de valeur, de leur variation selon les cultures et puis, savoir **se positionner** (choisir ses valeurs) ; qu'on s'entende bien, il ne s'agit pas de manipuler, mais d'éduquer.

→ La MANIÈRE D'ENSEIGNER : la question quelque peu provocatrice du débat a aussi des répercussions sur le plan pédagogique car les situations d'enseignement mises au point partent généralement d'une situation-problème, d'une question de société à problématiser, puisée ou non dans le quotidien des élèves dont on prétend qu'elles font sens pour les élèves. Et si ces situations ne font pas sens pour les élèves ?

Si le colloque a pu contribuer à élargir le cercle des intéressés et à préciser quelques peu les contours de l'EDD, diverses questions méritent encore réflexion :

- au niveau du système scolaire : **conditions d'inscription de l'EDD** dans les plans d'études en cours d'élaboration et le découpage de l'école que l'on connaît (en discipline, en périodes, etc.);
- sur le plan didactique : la **difficulté à enseigner l'incertain à l'école**; le fonctionnement de la **situation-problème** ; aborder les **valeurs** sans prescrire ; intégration de la **décision et de l'action** (développement de la dimension citoyenne) dans l'école
- sur le plan pratique : **comment mettre en œuvre** une éducation en vue du développement durable ?

Bref, le chantier est ouvert... et nous espérons que d'autres rencontres romandes permettront de poursuivre le débat sur toutes ces questions et les prochaines qui vont surgir en lien avec l'EDD.

Je réitère nos remerciements aux intervenants, j'étends ces remerciements aux personnes de l'ombre (techniciens, secrétaires, concierge et autres collaborateurs) sans qui rien n'aurait pu se passer. Et au nom de la CIIP, la FED, la FEE et la HEP-Valais qui ont organisé ce colloque, je vous remercie pour votre présence et vous souhaite une bonne rentrée chez vous.